

Communiqué de presse
16 juillet 2013

Des occupations gauloises et une chapelle commémorative de la guerre de 1870 à Villers-Bretonneux



Des équipes de l'Inrap mènent depuis février 2013 plusieurs fouilles archéologiques à Villers-Bretonneux (Somme), en préalable à l'aménagement d'une zone d'activités par la Communauté de communes du Val de Somme. Prescrites par l'État (Drac de Picardie), les quatre zones à investiguer représentent une surface cumulée de 2,26 hectares. Les deux premières fouilles déjà réalisées ont permis de découvrir un espace d'habitat de la culture de La Tène ancienne (V^e siècle avant notre ère) et une nécropole du III^e siècle avant notre ère (La Tène B2/C1). Les deux sites actuellement en cours de fouille révèlent une seconde zone d'habitat légèrement plus récente que la première (IV^e siècle avant notre ère) mais aussi les vestiges d'une chapelle commémorative de la guerre de 1870. Les découvertes archéologiques confirment la richesse des occupations protohistoriques de ce secteur de la Somme, déjà mise en évidence par les interventions réalisées depuis une quinzaine d'année, notamment à Villers-Bretonneux (gazoducs, autoroute A29, lotissements, zones d'activités). Aujourd'hui, les recherches offrent l'opportunité de compléter nos connaissances de ce territoire et de suivre l'évolution des occupations humaines sur plusieurs siècles. La fouille inhabituelle des vestiges d'une chapelle de la fin du XIX^e siècle permettra quant à elle de relever les informations matérielles d'un édifice de souvenir exclusivement connu grâce à des sources d'archives.

Deux zones d'habitat de l'époque gauloise

Une des deux zones fouillées en début d'année 2013 a montré l'existence d'un habitat de La Tène ancienne, aménagé autour d'un espace central inoccupé. Les vestiges archéologiques découverts sont essentiellement des trous de poteaux, traces en négatif de l'emplacement des anciens poteaux de bois qui soutenaient les constructions. Celles-ci sont des habitations ou des greniers surélevés, destinés à conserver les denrées alimentaires. Des silos enterrés, établis à l'écart de la zone construite, complètent le dispositif. Pour cette période, le département de la Somme livre souvent ce type de vestiges assez modestes et difficiles à détecter, donc rarement fouillés. Les archéologues ont donc ici l'occasion de mieux connaître cette période.

Un second espace d'habitat est actuellement fouillé sur près d'1 hectare. Plus récent, il date du IV^e siècle avant notre ère, mais présente le même type de vestiges : des trous de poteaux et des silos enterrés, dont certains, de grande dimension, sont creusés « en cloche ». Cependant, à la différence de la première zone fouillée, les espaces semblent ici moins sectorisés, de petits silos enterrés accompagnant les habitations. Les quelques tessons de céramique retrouvés permettront aux archéologues de dater plus finement ces occupations et d'en établir la chronologie.

Une nécropole gauloise

Une nécropole du III^e siècle avant notre ère, fouillée entre mars et avril 2013, a révélé la présence d'une vingtaine de tombes à incinération et à inhumation. Les tombes à incinération, de différentes tailles, sont disposées autour d'une tombe centrale plus grande, qui pourrait être considérée comme fondatrice. La quantité et la qualité des offrandes contenues dans ces tombes sont, elles aussi, variables : certaines ne contiennent qu'une seule céramique alors que d'autres en comportent plusieurs, accompagnant les restes d'ossements brûlés du défunt. Outre ces dépôts, quelques objets d'accompagnement, comme une perle en ambre ou des fibules mal conservées, ont été mis au jour. Les tombes à inhumation étaient établies à l'écart de celles à incinération : l'étude par un anthropologue des quelques ossements et dents mis au jour permettra peut-être d'en savoir davantage sur ces défunts (âge ? sexe ?) et de nous éclairer sur le choix de cette organisation spatiale.

Une chapelle commémorative de la guerre de 1870

Les vestiges d'une chapelle commémorative de la bataille du 27 novembre 1870 ont été découverts. Inaugurée le 7 juillet 1872, elle avait été construite en mémoire des soldats français de l'Armée du Nord tués en ce lieu. Un monument érigé dans le cimetière communal de Villers-Bretonneux rappelle les mêmes événements. En 1918, la chapelle est rasée lors des combats ; elle est remplacée par un nouvel édifice en béton en 1928, sans que nous puissions confirmer qu'il le fut sur le même emplacement. Ce second édifice est lui-même détruit en 1972.

Les fondations de brique et de moellons de pierre de la première chapelle ont été dégagées dans leur intégralité par les archéologues. Elles révèlent le plan de l'édifice, en forme de croix latine, marqué par des contreforts, ainsi que ses dimensions : 9,60 m. de long et 5,70 m de large. Parmi les matériaux de construction retrouvés dans des fosses adjacentes, des appareils de pierre et des fragments de décors peints (étoiles bleues à bords dorés sur fond blanc) permettront de se représenter l'édifice, uniquement connu grâce à des cartes postales anciennes. La fonction d'un petit fossé circulaire entourant l'édifice n'a pas encore pu être déterminé mais il pourrait correspondre à un fossé/talus planté d'arbres que l'on devine sur certains clichés anciens. La fouille de vestiges aussi récents est assez inhabituelle, elle montre que les méthodes de l'archéologie peuvent être appliquées à des structures récentes, en apportant des données que les sources historiques ne mentionnent pas forcément.

L'Inrap

Avec 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit plus de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public

Aménagement **Communauté de communes du Val de Somme**
Contrôle scientifique **Service régional de l'Archéologie (Drac Picardie)**
Recherche archéologique **Inrap**
Responsables scientifiques **Cécile Durin, Pierre-Yves Groch, Inrap**
Coordinateur scientifique **Lydie Blondiau, Inrap**

Contact

Elisabeth Justome
Chargée du développement culturel et de la communication
Inrap, direction interrégionale Nord-Picardie
06 73 73 30 33 – elisabeth.justome@inrap.fr